



---

## PROPOSITION DE STAGE DE MASTER 2 (6 mois)

### **Restaurer une zone humide pour réintroduire une espèce menacée : quels effets sur les pratiques et représentations des habitant.e.s ?**

---

#### **1 Contexte du stage**

L'offre de stage s'inscrit dans le projet de recherche Emys-R visant à définir les pratiques de restauration des zones humides les plus adaptées à la réintroduction d'une espèce menacée de tortue d'eau douce, la cistude (emys en anglais). Le projet réunit un consortium interdisciplinaire (écologie, biologie, sociologie, économie) et international (France, Allemagne, Pologne, Lettonie) de chercheurs (<https://emysr.cnrs.fr/>). Il vise plus précisément à 1) étudier les processus biologiques et biophysiques qui interviennent dans la restauration des zones humides et la réintroduction d'espèces, 2) évaluer les compromis et les synergies entre les objectifs de restauration et de réintroduction et 3) identifier les leviers écologiques, économiques et sociaux (valeurs, représentations et modes de gouvernance) permettant d'améliorer l'efficacité de la restauration des zones humides et de la réintroduction des espèces, en vue de contribuer à la préservation de la biodiversité et des services associés.

Une des hypothèses de ce projet est que la restauration d'une zone humide en vue de la réintroduction d'une espèce emblématique peut faire évoluer les représentations des zones humides et conforter le soutien social aux politiques visant leur restauration. Plus généralement, le projet questionne la capacité de telles opérations à susciter de nouvelles pratiques et de nouveaux attachements à la nature et ainsi à reconnecter les personnes à la nature, le cas échéant sous la forme d'un engagement actif dans leur gestion. Ce volet sociologique dans lequel s'inscrit le stage proposé fait l'objet d'une thèse en sociologie.

#### **2 Sujet du stage**

Le stage consiste en un travail exploratoire sur les déterminants de la fréquentation ou de la non fréquentation des zones humides en tant qu'espaces de nature, sur l'effet potentiel de la réintroduction d'une espèce emblématique et sur le soutien dont bénéficient ou non les politiques de restauration et de réintroduction qui y sont menées. Il questionne globalement les conditions d'une reconnexion et d'une cohabitation renouvelées et durables avec ces espaces souvent dépréciés et massivement transformés en dépit de leur importance pour la biodiversité. Il concerne le site français de réintroduction, le Woerr, situé dans le Nord de l'Alsace à Lauterbourg. La restauration y a démarré en 2000 et la réintroduction de la cistude en 2012. La réintroduction se poursuit depuis lors dans le cadre d'un partenariat entre la Collectivité européenne d'Alsace, l'université de Strasbourg, le parc zoologique de Mulhouse et la réserve de la Petite Camargue alsacienne. Le site du Woerr est relativement peu fréquenté, sauf à l'occasion d'événements tels que

les lâchers de cistudes. Ce fut ainsi le cas le 16 septembre dernier lors de l'opération ayant conduit à la réintroduction de la 500<sup>ème</sup> cistude. L'événement a bénéficié d'une certaine couverture médiatique et 30 élèves de CP et de CE1 y ont participé. Leurs parents ont été prévenus en amont et ont reçu ensuite un message de remerciement de sorte à les sensibiliser à l'existence de ce programme.

L'enquête ciblera principalement la population des parents dont les enfants ont participé à la réintroduction. Il s'agira de reprendre contact par l'intermédiaire de l'école et de proposer des entretiens semi-directifs, si possible sur place, visant plus spécifiquement à questionner : l'éventuelle fréquentation préalable du site et la connaissance de l'opération de réintroduction ; les déterminants de la fréquentation ou de la non fréquentation du Woerr, qu'il s'agisse d'enjeux d'accessibilité ou de représentations de cet espace et des possibilités qu'il offre pour une diversité de pratiques ou de contacts avec la nature ; un éventuel effet de la sensibilisation opérée à l'occasion du lâcher du 16 septembre sur la fréquentation du site ; le soutien à la politique qui y est menée et les conditions pour qu'il soit éventuellement renforcé. Quelques entretiens complémentaires sur les mêmes enjeux - fréquentation des zones humides en tant qu'espaces de nature et conditions d'un soutien à leur restauration - seront également conduits de manière décontextualisée auprès d'habitants de Strasbourg. Enfin, le stage questionnera le caractère emblématique de la cistude en analysant la manière dont la présence de cette espèce est publicisée et mobilisée dans les territoires où son existence est pérenne (Brenne, Camargue, massif des Maures...). Ce volet se fera par entretiens avec les gestionnaires des espaces naturels concernés.

Le travail empirique sera précédé d'un travail bibliographique permettant de consolider la problématique et de construire les grilles d'entretien. Il s'appuiera notamment sur deux corpus de littérature, relatifs aux représentations des zones humides et des opérations de réintroduction d'une part, à la reconnexion et aux attachements à la nature d'autre part.

### **3 Modalités pratiques**

#### *Laboratoire d'accueil et encadrement*

Le laboratoire d'accueil du stage est l'UMR Gestion territoriale de l'eau et de l'environnement (GESTE), sous la double tutelle de l'ENGEES (École nationale du génie de l'eau et de l'environnement) et d'INRAE (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement) <http://geste.engees.eu/>.

Le stagiaire sera accueilli.e dans les locaux de l'UMR GESTE à Strasbourg (ENGEES, 1 quai Koch, 67000 Strasbourg).

Le stage sera encadré par Carine Heitz (géographe) et Rémi Barbier (sociologie), en lien avec Patrycja Romaniuk (doctorante en sociologie recrutée sur le projet). Il fera aussi l'objet d'interactions régulières avec les équipes impliquées dans le projet Emys-R.

#### *Indemnisations*

Indemnité de stage forfaitaire 3,90 €/heure, soit 600,60 €/mois sur la base de 35h par semaine et 22 jours de travail par mois.

*Durée du stage* : 6 mois en 2023 (période précise à définir avec les responsables académiques du Master).

## 4 Profil du/de la candidat/e

Niveau d'études : Étudiant.e de Master 2 en sciences sociales (sociologie, géographie, anthropologie) intéressé.e par les enjeux de biodiversité et de reconnexion à la nature.

Compétences requises: méthodes d'enquête qualitative, compétences rédactionnelles et de synthèse.

La possession du permis B pourra faciliter les déplacements.

## 5 Pour candidater

**Envoyer un CV détaillé et une lettre de motivation au plus tard le 21 novembre 2022 à [remi.barbier@engees.unistra.fr](mailto:remi.barbier@engees.unistra.fr):**

### English version

The internship consists of exploratory work on the determinants of the frequentation or non-frequentation of wetlands as nature areas, on the potential effect of the reintroduction of an emblematic species and on the support that the restoration and reintroduction policies carried out there receive or not. Overall, it questions the conditions for a renewed and sustainable reconnection and cohabitation with these areas that are often depreciated and massively transformed despite their importance for biodiversity. It concerns the French reintroduction site, the Woerr, located in northern Alsace at Lauterbourg. Restoration began there in 2000 and the reintroduction of the cistude in 2012. The reintroduction has continued since then in the framework of a partnership between the Collectivité européenne d'Alsace, the University of Strasbourg, the Mulhouse Zoological Park and the Petite Camargue Alsacienne reserve. The Woerr site is relatively seldom visited, except on the occasion of events such as the release of cistudes. This was the case on 16 September during the operation that led to the reintroduction of the 500th cistude. The event received a certain amount of media coverage and 30 pupils from CP and CE1 took part. Their parents were notified in advance and subsequently received a message of thanks to make them aware of the programme.

The survey will mainly target the population of parents whose children participated in the reintroduction. The aim will be to make contact through the school and to propose semi-structured interviews, if possible on the spot, aimed more specifically at questioning : any previous frequentation of the site and knowledge of the reintroduction operation; the factors determining whether or not the Woerr is frequented, whether it is a question of accessibility or representations of this area and the possibilities it offers for a diversity of practices or contacts with nature; any effect of the awareness-raising carried out on the occasion of the release on 16 September on the use of the site; support for the policy being implemented there and the conditions for its possible reinforcement. Some complementary interviews on the same issues - frequentation of wetlands as nature areas and conditions for supporting their restoration - will also be conducted in a decontextualized manner with inhabitants of Strasbourg. Finally, the internship will question the emblematic character of the cistude by analysing the way in which the presence of this species is publicised and mobilised in territories where its existence is perennial (Brenne, Camargue, Massif des Maures...). This part will be carried out through interviews with the managers of the natural areas concerned.

The empirical work will be preceded by bibliographic work to consolidate the problem and to construct the interview grids. It will be based in particular on two bodies of literature, relating to representations of wetlands and reintroduction operations on the one hand, and to reconnection and attachments to nature on the other.